Avant cela, Thoros avait pris son vol des cîmes des montagnes et s'était abattu sur les armées de l'empereur, en 1101, avec l'alliance du brave Tancrède, à qui étaient soumises les villes du pays. Plus tard, en 1103, il rendit vains les efforts du général Boutoumite, envoyé par Alexis Comnène et qui, n'ayant pu rien faire aux *montagnards,* alla se rejeter sur Marache qu'il réduisit. Un an après, en 1104, le prince d'Antioche et Josselin[20] s'étant emparés de cette ville, Thoros acheta à grand prix d'or, à son gouverneur surnommé le Prince des princes, une image de la Sainte Vierge qui était grandement honorée là-bas. Cette image doit être une autre que celle qu'il avait enlevée avec les trésors des Mantaliens et qu'il plaça, comme signe de sa conquête et pour protéger sa maison et son trône, dans une plus grande place qu'il avait conquise, dans la ville d'Anazarbe, la seconde des villes de la Cilicie. Thoros, après avoir mis à l'abri de toute attaque les régions de la montagne, descendit dans la plaine, et enleva aux Grecs cette ville d'Anazarbe dont ils avaient fait leur avant-poste. On ne dit pas de quelle manière il parvint à s'en emparer. Mais «il mit l'image de la S.te Vierge dans le château d'Anazarbe où il fit ériger le *célèbre temple,* dans lequel il plaça l'image, ainsi que cela est inscrit sur le fronton du Temple», d'après ce que rapporte notre historien. Anazarbe est en ruines aujourd'hui et il ne nous reste que l'inscription de son temple.

Que les inscriptions de ce genre demeurent comme un témoignage du caractère et des mœurs de Thoros et de sa famille, implacable envers les etrangers, mais que la crainte faisait courber devant Dieu! Thoros réunit en sa personne la bravoure et la piété; il le prouva en faisant édifier un temple qu'il dédia aux *Saints-Généraux.* La réputation de sa piété et de sa prudence fut plus grande que celle de bien d'autres princes. On affirme qu'«il fit ériger beaucoup d'églises et de couvents, qu'il les enrichit par les généreuses dotations qu'il leur

---

Roupin était des princes du roi Kakig. Ensuite il (Thoros) s'empara d'un grand nombre de trésors d'or et d'argent et de toutes les provisions. Il emmena avec lui l'autre frère à Vahga, et laissa une garde au château. Le troisième frère s'était tué en se précipitant du haut des rochers».

20 En 1100, selon Mathieu d'Edesse, il y avait un certain Thathoul, ministre à la Cour de l'Empereur, prince des princes, homme brave, qui avait courageusement repoussé Boémond quand il était venu pour s'emparer de cette ville. Les historiens byzantins disent qu'en 1103, Boutoumite s'était rendu maître de cette ville et qu'il l'avait remise au général Monastre. D'où nous pouvons conclure que la ville de Marache tomba dans les mains des Francs entre 1100 et 1103. Lorsqu'elle fut reprise par ces derniers, notre historien Mathieu d'Edesse, ne donne plus le nom de son gouverneur d'alors, il l'appelle seulement le prince des princes.